

L'horreur du Château de Xyr

*Pièce en un acte
Par Baloth Kul*

Personnages

Clavidès, capitaine de la garde impériale. Cyrodilique.

Anara, domestique dunmer.

Ullis, lieutenant de la garde impériale. Argonien.

Zollassa, jeune mage argonienne.

Fin de soirée. La pièce débute à l'intérieur du grand hall d'entrée d'un château à Scath Anud, rempli de beaux meubles et de tapisseries. Les torches sont l'unique source de lumière. Au centre du hall se trouve une grande porte en fer, c'est l'entrée principale du château. Sur la gauche de la scène se trouve la porte de la bibliothèque, qui est présentement fermée. Sur la droite de la scène se trouve une énorme armure de six mètres de haut, qui touche presque le plafond. Bien que l'on ne puisse voir personne, on entend une femme chanter dans la bibliothèque.

Des grands coups frappés sur la porte d'entrée interrompent le chant. La porte de la bibliothèque s'ouvre et ANARA, une domestique à l'air ordinaire, sort et se dépêche d'aller ouvrir. CLAVIDES, un bel homme en habit impérial, se tient sur le seuil.

ANARA : Bien le bonsoir, serjo.

CLAVIDES : Bonsoir. Votre maître est-il à la maison ?

ANARA : Non, serjo, je suis seule. Mon maître, le sédura kéna Hordalf Xyr Telvanni, séjourne dans sa résidence d'hiver. Puis-je vous aider ?

CLAVIDES : Peut-être. Puis-je entrer ?

ANARA : Bien sûr, serjo. Je vous en prie. Désirez-vous un peu de flin ?

Clavidès entre dans le hall et regarde autour de lui.

CLAVIDES : Non merci. Quel est votre nom ?

ANARA : Anara, serjo.

CLAVIDES : Anara, quand votre maître a-t-il quitté Scath Anud ?

ANARA : Il y a plus de deux semaines. C'est pourquoi je suis seule au château, serjo. Les autres serviteurs et esclaves attachés à monsieur le comte l'accompagnent dans ses déplacements. Y a-t-il un problème ?

CLAVIDES : Oui, il y en a un. Connaissez-vous un Çendrais nommé Sul-Kharifa ?

ANARA : Non, serjo. Je ne connais personne répondant à ce nom.

CLAVIDES : Et vous n'êtes pas prête de le rencontrer. Il est mort. On l'a retrouvé il y a quelques heures dans les Terres-Çendres, gelé et mourant. Il était hystérique, presque incompréhensible, mais ses dernières paroles furent "château" et "Xyr".

ANARA : Mourir gelé en plein été dans les Terres-Cendres ? Par B'vek, voilà qui est étrange. Mon maître connaissait peut-être cet homme, mais, sauf votre respect, serjo, c'était un Cendrais et mon maître est de la Maison Telvanni, alors je ne pense pas qu'ils aient été amis.

CLAVIDES : Puis-je jeter un oeil dans la bibliothèque de votre maître ?

ANARA : Je vous en prie serjo, faites comme chez vous. Nous n'avons rien à cacher. Nous sommes de loyaux sujets de sa majesté.

CLAVIDES : Comme tous les Telvanni à ce que j'ai entendu.

(Note de l'auteur : cette réplique doit être dite sans sarcasme. Le public rira à tous les coups, ça ne rate jamais, quelle que soit leur préférence politique.)

Clavidès entre dans la bibliothèque et regarde les livres.

CLAVIDES : Ces livres ont besoin d'être dépoussiérés.

ANARA : Oui, serjo. C'est ce que j'étais en train de faire quand vous avez frappé à la porte.

CLAVIDES : J'en suis heureux. Si vous aviez terminé, je n'aurais pas remarqué l'espace dans la poussière d'où un gros livre a été récemment enlevé. Votre maître est un mage, apparemment.

ANARA : Non, serjo. Je veux dire, il étudie beaucoup mais il ne jette pas de sorts, si c'est ce que vous entendez par mage. C'est un kéna, il est allé à l'université et tout. Vous savez, maintenant que j'y pense, je sais ce qui s'est passé avec ce livre. Un des autres kénas de l'université est passé hier et a emprunté quelques livres. C'est un ami de mon maître, j'ai donc pensé que ça le dérangerait pas.

CLAVIDES : Ce kéna, il s'appelaït Warvim ?

ANARA : Peut-être bien. Je ne m'en souviens pas.

CLAVIDES : On a arrêté un supposé nécromancien appelé Kéna Warvim à l'université, la nuit dernière. On ne sait pas ce qu'il y faisait, mais ce qui est sûr et certain, c'est que c'était quelque chose d'illégal. Est-ce le même kéna qui a emprunté le livre ? Un petit gars, un boîteux avec une jambe atrophiée ?

ANARA : Non, serjo, ce n'était pas le kéna d'hier. C'était un grand gars qui pouvait marcher.

CLAVIDES : Je vais inspecter le reste de la maison si ça ne vous dérange pas.

Clavidès monte les marches et délivre le dialogue suivant depuis le palier et les chambres du dessus. Anara continue de ranger en bas, déplaçant un banc avec un grand dossier devant l'armure pour nettoyer le sol.

ANARA : Je peux vous demander ce que vous cherchez, serjo ? Je peux peut-être vous aider.

CLAVIDES : Sont-ce là toutes les pièces du château ? Pas de passages secrets ?

ANARA (riant) : Oh serjo, pourquoi le sédura kéna Hordalf Xyr Telvanni aurait-il besoin d'un passage secret ?

CLAVIDES (regardant l'armure) : Votre maître est bien grand.

ANARA (riant) : Oh serjo, vous me taquinaez. C'est une armure de géant, juste pour la décoration. Mon maître a tué ce géant il y a dix ans et garde l'armure en souvenir.

CLAVIDES : Exact, je me rappelle avoir entendu ça quand j'ai pris mon affectation ici. C'est un dénommé Xyr qui a tué le géant, mais je ne me souviens pas que son prénom était Hordalf. Ma mémoire me joue des tours. Comment s'appelait le géant ?

ANARA : J'ai bien peur de ne pas m'en souvenir, serjo.

CLAVIDES : Moi, je m'en souviens. C'était Torfang. "Je suis sorti du bouclier de Torfang."

ANARA : Je ne comprends pas, serjo. Le bouclier de Torfang ?

Clavides descend l'escalier en courant et examine l'armure.

CLAVIDES : Sul-Kharifa a dit qu'il était sorti du bouclier de Torfang. J'ai cru qu'il délirait, qu'il était fou.

ANARA : Mais, serjo, il y n'a pas de bouclier ici.

Clavides pousse le banc, laissant apparaître le grand bouclier à la base de l'armure.

CLAVIDES : Si, il y en a un. Vous l'avez caché avec ce banc.

ANARA : Je n'ai pas fait exprès serjo ! Je nettoyait ! Je vois cette armure tous les jours serjo, et par B'vek, je vous jure que je n'avais jamais remarqué ce bouclier avant !

CLAVIDES : C'est bon Anara, je vous crois.

Clavides pousse puis tire le bouclier, dévoilant un tunnel.

CLAVIDES : En tout cas, on dirait bien que le sédura kéna Hordalf Xyr Telvanni a effectivement besoin d'un passage secret. Pourriez-vous me donner une torche ?

ANARA : Par B'vek, je n'ai jamais vu ça avant !

Anara retire une des torches du mur et la donne à Clavides. Clavides entre dans le tunnel.

CLAVIDES : Attendez ici.

Anara regarde Clavides disparaître dans le tunnel. Elle a l'air angoissé, et en fin de compte, court vers la porte d'entrée. Lorsqu'elle l'ouvre, ULLIS, un lieutenant argonien de la garde impériale se tient derrière. Elle crie.

ULLIS : Désolé de vous avoir fait peur.

ANARA : Pas maintenant ! Va-t'en !

ULLIS : J'ai bien peur que cela ne plaise pas au capitaine, mademoiselle.

ANARA : Vous êtes... avec le capitaine ? La Mère soit louée.

Clavides sort du tunnel, blanc comme un linge. Il a besoin d'un moment pour parler.

ULLIS : Capitaine ? Qu'est-ce qu'il y a là-dessous ?

CLAVIDES (à Anara) : Vous saviez que votre maître était un nécromancien ? Que la cave était remplie de corps ?

Anara s'évanouit. Ullis la porte jusqu'au banc et l'allonge.

ULLIS : Laissez-moi voir, serjo.

CLAVIDES : En temps voulu, Ullis. Nous allons avoir besoin de tous les soldats en faction ici pour emmener tous les corps. J'ai vu mon lot de batailles, mais je n'ai jamais rien vu de tel. Il n'y a pas deux corps pareils. Des Khajiits, des Sloads, des Dummers, des Cyrodils, des Brétons, des Nordiques, brûlés vifs, empoisonnés, électrocutés, fondus, déchirés, dépecés, mis en morceaux puis recousus.

ULLIS : Vous croyez que le Cendrais s'est échappé ? C'est ce qui s'est passé ?

CLAVIDES : Je ne sais pas. Pourquoi quelqu'un ferait quelque chose comme ça, Ullis ?

On frappe à la porte. Clavidès ouvre. C'est une jeune Argonienne, ZOLLASSA, tenant un paquet et une lettre.

ZOLLASSA : Bonjour, vous n'êtes pas le comte Xyr, n'est-ce pas ?

CLAVIDES : Non. Qu'avez-vous là ?

ZOLLASSA : Une lettre et un paquet que je suis censée lui livrer. Est-ce qu'il sera bientôt de retour ?

CLAVIDES : Je ne crois pas. Qui t'a donné le paquet à livrer ?

ZOLLASSA : Mon professeur à l'université, Kema Warvim. Il a un problème de jambe, il m'a donc demandé de livrer ceci à monsieur le comte. En fait, pour être honnête, je devais le livrer hier soir, mais j'avais des choses à faire.

ULLIS : Salutations, socur. Nous donnerons le paquet à monsieur le comte quand nous le verrons.

ZOLLASSA : Ah, salut, frère. J'avais entendu dire qu'il y avait un bel Argonien à Scath Anud... Malheureusement, j'ai promis à Kema Warvim de remettre le paquet en main propre à monsieur le comte. Je suis déjà en retard, je ne peux pas juste...

CLAVIDES : Nous sommes la garde impériale, mademoiselle. Nous allons prendre le paquet et la lettre.

Zollassa donne à contrecœur la lettre et le paquet à Clavidès. Elle se tourne pour partir.

ULLIS : Vous serez à l'université si nous avons besoin de vous voir ?

ZOLLASSA : Oui. Que les nouvelles soient bonnes, frère.

ULLIS : Bonne nuit, socur.

Clavidès ouvre le paquet pendant que Zollassa sort. C'est un livre avec beaucoup de pages volantes.

CLAVIDES : On dirait que nous avons retrouvé le livre manquant. Livré dans nos propres mains.

Clavidès commence à lire le livre, silencieusement.

ULLIS (à lui-même, très content) : Une Argonienne à Scath Anud. Et jolie en plus. J'espère qu'on n'a pas été trop brutaux avec elle. J'en ai assez de toutes ces femmes à la peau lisse et mouillée, ce serait formidable si on pouvait se voir quand j'aurai fini mon service.

Pendant qu'il parle, Ullis ouvre la lettre et la lit.

ULLIS (suite) : Elle a l'air de venir du sud, comme moi. Vous savez, les Argoniens du nord de Marais Noir sont... beaucoup... moins...

Ullis continue à lire, pétrifié par le contenu de la lettre. Clavidès va à la fin du livre, et lit les dernières phrases.

CLAVIDES (lisant) : En encre noire Le Khajiit mâle a montré une résistance étonnamment faible à un simple sort de foudre, mais j'ai obtenu d'intéressants résultats physiologiques avec un sort d'acide moyen lancé lentement sur plusieurs jours. En encre rouge dans la marge Oui, je vois. Est-ce que le sort d'acide a été lancé uniformément sur tout le corps du sujet ? En noir La femelle nordique a subi pendant seize heures un sort de givre qui l'a finalement cristallisée en un état immobile, puis tuée. Au contraire du mâle nordique et du Çendrais qui sont tombés dans le coma bien plus tôt, mais qui ont ensuite récupéré. Le Çendrais a même essayé de s'échapper, mais je l'en ai empêché. Le Nordique a ensuite eu une réaction chimique excessive fort intéressante à un simple sort de feu et en est mort. Voir l'illustration. En rouge Oui, je vois. Les furoncles et les lésions systématiques suggèrent une sorte d'incinération interne due peut-être à la combinaison de petites explosions de feu qui ont suivi la longue séance de givre. C'est vraiment dommage que je ne puisse pas venir voir les expériences personnellement, mais je vous félicite pour votre excellente numération. En noir Je vous remercie de m'avoir suggéré d'empoisonner lentement Anara, ma domestique. Les dosages que vous avez conseillés ont eu des résultats fascinants, oblitérant sa mémoire très sensiblement. J'ai l'intention d'augmenter sa dose de manière exponentielle pour voir combien de temps il lui faudra pour le remarquer. propos, il est bien dommage que je n'aie pas de sujets argoniens, mais le marchand d'esclaves m'a promis des spécimens en bonne santé pour cet automne. J'aimerais tester leur métabolisme pour le comparer à celui des elfes et des humains. Je suis sûr qu'un sort de foudre moyen lancé de manière continue sur un Argonien ne lui serait pas fatal avant au moins plusieurs heures, ce qui serait similaire à mes résultats sur la femelle cyrodilique et, bien sûr, sur le géant. En rouge Ce serait dommage d'attendre l'automne pour voir ça.

ULLIS (lisant la lettre) : En encre rouge Voici votre Argonien. Faites-moi connaître les résultats, je vous prie. C'est signé Kema Warvím.

CLAVIDES : Par Kynareth, ce n'est même pas de la nécromancie. C'est de la Destruction. Kéna Warvím et kéna Hordalf Xyr Telvanni ne font pas des expériences avec la mort, mais avec les limites de la torture magique.

ULLIS : La lettre n'est pas adressée au kéna Hordalf Xyr Telvanni. Elle est adressée à la sédura Iachilla Xyr. Vous croyez que c'est sa femme ?

CLAVIDES : Iachilla. Voilà le nom telvanni de la famille Xyr que j'avais entendu à propos de la mort du géant. Nous ferions mieux de sortir la domestique de là. Elle va avoir besoin d'un guérisseur.

Clavides réveille Anara. Elle a l'air désorienté.

ANARA : Qu'est-ce qui se passe ? Qui êtes-vous ?

CLAVIDES : Ne vous inquiétez pas, tout va bien se passer. Nous allons vous emmener chez un guérisseur.

ULLIS : Vous avez besoin d'un manteau, Iachilla ?

ANARA : Non merci, je n'ai pas froid...

Anara/Iachilla s'arrête, se rendant compte qu'elle a été découverte. Clavides et Ullis sortent leurs épées.

CLAVIDES : Vous avez de l'encre noire sur les doigts, madame la comtesse.

ULLIS : Et quand vous m'avez vu à la porte, vous m'avez pris pour l'Argonien que votre ami Warvím vous envoyait. C'est pour ça que vous avez dit Pas maintenant. Va-t'en.

ANARA/IACHILLA : Vous êtes bien plus observateurs qu'Anara. Elle n'a jamais compris ce qui se passait, même quand j'ai triplé le sort de poison et qu'elle est morte dans ce que j'ai observé être d'atroces souffrances.

ULLIS : Qu'est-ce que vous comptiez utiliser d'abord sur moi ? La foudre ou bien le feu ?

ANARA/IACHILLA : La foudre. Le feu est bien trop imprévisible à mon goût.

Alors qu'elle parle, les flammes des torches s'éteignent. La scène est entièrement noire.

On entend des bruits de lutte et d'épées. Soudain un éclair de foudre éclate, puis c'est le silence. Dans le noir, Anara/Iachilla parle.

ANARA/IACHILLA : Fascinant.

Plusieurs éclairs de foudre éclatent alors que le rideau tombe.

FIN